

MERCREDI  
30 AOÛT 2017

REIMS ET SA RÉ

ENSEIGNEMENT

# Pour dépanner l'électroménager

REIMS Le lycée professionnel Georges-Brière ouvre une nouvelle formation en alternance.



Le professeur pris d'un lav-linge « oulage » pour les élèves : « Fane de Georges-Brière la référence dans le Grand Est en dépannage d'électroménager ». A.P.

**F** rigo à la peine, lave-linge en panne, micro-ondes en panne... À présent que la tendance est nettement moins à jeter qu'à faire durer, on a besoin

de professionnels qualifiés pour remettre en état tous ces appareils. C'est même une demande des entreprises, notamment dans le Grand Est. Cette demande, portée par l'association de formation Duretet (émanation du fameux fabricant d'électroménager Durceter-Thomson), va commencer à être honorée à la rentrée dans un lycée professionnel de Reims, Georges-Brière. Celui-ci ouvre en effet une formation supplémentaire en alternance de niveau bac+1, de « Technicien services de

l'électrodomestique connecté ». C'est unique dans la région Grand Est », affirme le professeur Olivier Leloux non sans une petite pointe de fierté.

#### AU MOINS QUATRE INSERIONS

On est là dans le domaine de la formation continue plus que dans la formation générale, et comme cette formation a son origine plutôt du côté du ministère du Travail que de l'éducation nationale, on ne parle pas pour elle de diplôme, mais de « titre professionnel », ce qui n'empêche pas que celui-ci soit parfaitement reconnu par la même Éducation nationale. Techniquement, cela se passe sur un an, d'octobre à octobre, dans le

cadre d'un contrat de professionnalisation administré par le Gréta, pour des titulaires d'un bac pro « systèmes numériques » (SN). Ils sont au moins quatre inscrits pour la rentrée 2017, dont une Ardennaise d'une trentaine d'années à qui ce niveau de formation est demandé en vue d'une embauche.

« Nous, nous sommes là pour assurer la partie pédagogique et répondre aux besoins de l'entreprise », indique M. Leloux. Celui-ci espère surfer sur la demande en la matière pour faire de son établissement « la » référence pour la formation de ces réparateurs de réfrigérateurs et autres appareils désormais connectés. ■

ANTHONY PRODESSON

## DIX ANS DE TRAVAIL GARANTIS À LA SORTIE DU LYCÉE

Camille et Louis seront élèves en BTS à Georges-Brière cette année. Des élèves pas tout à fait comme les autres : ceux, ils suivront des cours habituels à l'établissement, l'un en « contrôle industriel et régulation automatique » (Cira), l'autre en « systèmes numériques » (SN), mais leur particularité, c'est qu'après leurs deux ans passés au lycée, ils devraient avoir dix ans de travail pendant dix ans ! Plutôt intéressant par les temps qui courent... Nos deux garçons entront en effet, en sortant de Georges-Brière, à l'école de Maistrance de Biedt, où on les formera comme sous-officiers de la Marine nationale (on

parle néanmoins dans ce cas d'« officiers maritimes »). Ils seront chargés d'entretenir et réparer les appareils électroniques et de télécommunication embarqués à bord des bâtiments. Ce traitement de faveur est le fruit d'une convention associant le lycée et la Marine. « Cela fait déjà longtemps, 27 ans, que l'établissement et la Marine sont liés par convention, explique le professeur Olivier Leloux, mais la nouveauté qui apparaît cette année c'est que nous ouvrons aussi des formations de niveau BTS et non plus seulement bac pro », pour lesquels les contrats proposés ne sont « que » de quatre ans.